



Des origines cachées de «Joseph Kabila» à son ascension au sommet de l'Etat en République démocratique du Congo

I. QUI EST «JOSEPH KABILA» ? SES ORIGINES

«Joseph Kabila», de son vrai nom Hyppolite Kanambe Kazemberembe, est né le 4 Juin 1971, d'un père rwandais nommé Christopher KANAMBE et d'une mère rwandaise Marcelline MUKAMBUKUE. Son père fut un opposant à l'ancien président rwandais Juvénal Habyarimana. Il rencontra Laurent Désiré KABILA, opposant de l'ancien président zairois Mobutu, dans les mouvements de résistance basés dans les montagnes à la frontière rwando-zairoise, d'où ils se sont battus contre leurs ennemis communs: MOBUTU et HABYARIMANA.

Après la mort de son ami Christopher Kanambe en 1977, Laurent Désiré Kabila est marié (selon les coutumes traditionnelles) à Marcelline la veuve de Christopher Kanambe et adopte ses deux jeunes enfants jumeaux, une fille et un garçon: Jenny KANAMBE et Hyppolite KANAMBE.

II. UN JEUNE NEGLIGÉ

Laurent Désiré Kabila, qui avait plusieurs femmes (dont plus de 13 -) quand il entra dans la clandestinité et dont il a eu un certain nombre d'enfants (plus de 25), n'avait pas le temps de prendre soin d'Hyppolite Kanambe et sa sœur Jenny.

Comme il n'a pas été en mesure de terminer ses études au-delà du niveau secondaire, le jeune Hyppolite Kanambe a été contraint de faire plusieurs emplois, parmi lesquels "taximan, barman, mécanicien, vendeur à la sauvette..." dans les villes tanzaniennes de Dar-es-Salaam et Kigoma.

En Effet, son «père adoptif» (entendre «beau-père»), Laurent Désiré Kabila vivait avec toute sa famille en exil en Tanzanie pendant l'enfance et l'adolescence d'Hyppolite.

Kabila a passé plus de son temps en exil dans le trafic de l'or et du diamant plutôt que la lutte contre le régime de Mobutu, qui, souvent, l'a amené à traverser les forêts et les montagnes de la Tanzanie, le Burundi, le Rwanda et l'Ouganda, pour exercer son entreprise frauduleuse.

III. RETOUR AU PAYS NATAL

En 1995, Hyppolite Kanambe décide de revenir à sa patrie le Rwanda, où il est accueilli par son oncle James Kabarebe, le colonel et chef des services de renseignement de l'Armée patriotique rwandaise (APR), qui l'accueille dans sa propre maison.



Hyppolite Kanambe et LD Kabila

Hyppolite et son oncle James Kabarebe

Dans un premier temps, Kabarebe trouve pour son neveu un emploi comme chauffeur d'un camion de livraison et transport de marchandises à Kigali, avant de l'employer comme son chauffeur privé.

En 1996, lorsque les Américains lancent leur opération militaire pour préparer l'invasion du Zaïre, Paul Kagame nomme le colonel James Kabarebe chef des opérations militaires et responsable du « Fichier Zaïre ». Il supervise le recrutement et la formation des nouvelles recrues de la base militaire. C'est ainsi qu' il insère son neveu Hyppolite Kanambe au programme de formation, afin de l'incorporer, à un stade ultérieur, à l'opération de l'invasion du Zaïre qui sera amorcée.

Hippolyte Kanambe a servi dans l'armée rwandaise en 1995. Plusieurs témoins ont également insisté sur le fait incontestable que Hippolyte Kanambe alias «Joseph Kabila» parle couramment kinyarwanda, la langue vernaculaire du Rwanda.

IV. ASSASSINAT DE LAURENT-DESIRÉ KABILA

Ces zones sombres sur la mort de Laurent Désiré Kabila que personne ne veut éclairer, ont déjà versé beaucoup d'encre sans que le mystère qui les entoure ne soit dévoilé.

Loin de nous l'idée de fournir ici les causes cachées et l'identité définitive des véritables auteurs de cette tragédie qui fait désormais de la politique congolaise une saga.

Cependant, tout en découvrant quelques circonstances qui ont précédé et suivi la tragédie de l'assassinat de Laurent Désiré Kabila, jusqu'à l'ascension de Joseph Kabila au sommet de l'État, nous ne pouvons qu'être inquiétés par la concordance, la cohérence et la convergence de ces faits qui le placent au centre de la suspicion.

*Examinons donc les principaux éléments qui ont été fixés avant la tragédie proprement dite:

ACTE I: Kinshasa, Octobre 2000: arrestation de Mme SIFA Mahanya

Mme SIFA Mahanya, présentée à tort comme étant la mère biologique de Joseph Kabila, est congolaise, et c'est l'une des nombreuses «épouses» déclarées ou connues de LD Kabila avec qui elle a eu 6 enfants nommés: Joséphine, Cécile, Masengo, Gloria, Kiki et Maguy.

Mme Sifa vivait avec son mari dans le Palais de Marbre, la résidence officielle du chef de l'Etat congolais à Kinshasa, quand fin octobre de l'année 2000, Laurent Désiré Kabila a un inconfort sévère après un repas.

Les examens médicaux empoisonnement.

Les enquêtes menées par le personnel des sécurités présidentielles pratiquées immédiatement diagnostiquèrent un enfielle soulevèrent un faisceau d'indices sérieux qui convergèrent vers Mme SIFA, qui sera accusée de tentative d'assassinat de son mari. Elle est immédiatement arrêtée sur ordre de LD Kabila et emprisonnée à la prison centrale de Makala dans le pavillon 10.

ACTE II: Kinshasa, le 11 Janvier 2001: l'exfiltration de Mme SIFA du centre pénitentiaire

Derrière le dos de LD Kabila, Joseph Kabila organise l'exfiltration de la prisonnière de sa cellule, avec la complicité du directeur de la prison, M. Kelly DIDO KITUNGUA.

Mme Sifa Mahanya est immédiatement transféré secrètement à Lubumbashi où elle est logée dans un endroit tenu secret.

ACTE III: Lubumbashi, le 12 Janvier 2001: LD Kabila est conseillé d'annuler son voyage au Cameroun

Le lendemain de l'exfiltration de Mme Sifa Mahanya, Joseph Kabila contacte son «père» qui s'apprêtait à voler vers Cameroun pour participer au Sommet mondial de langue française. Joseph conseille à Laurent Désiré Kabila de ne pas aller au Cameroun sur base de renseignements fiables en sa possession, des renseignements faisant thèse d'un complot contre le président de la RDC.

Laurent Désiré Kabila qui se confie profondément à son «fils» annule son voyage au Cameroun.

De Lubumbashi, où il était, le chef de l'Etat revient directement à Kinshasa.

Acte IV: Kinshasa, le 15 Janvier 2001: Joseph Kabila ordonne le désarmement de la garnison de Kinshasa et quitte à la hâte pour Lubumbashi.

Le jour avant le drame, sur l'ordre de Joseph Kabila, tous les militaires des Forces Armées Congolaises (FAC) de la garnison de Kinshasa sont désarmés sans aucune explication. Bien plus, le colonel Eddy Kapend reçoit des ordres stricts de Joseph Kabila de procéder à l'arrestation du chef du renseignement extérieur de l'(ANR / DE), M. Ismaël Tutwemoto. C'est M. Leta Mangasa, le général en chef de l'ANR chef Administrateur général qui exécute cette arrestation.

Après avoir pris toutes ces mesures apparemment «inexplicables», Joseph Kabila s'envole rapidement et discrètement à Lubumbashi d'où il fait un voyage mystérieux en dehors du pays.

Acte V: Kinshasa, le 16 Janvier 2001: Laurent Désiré Kabila est tué à Kinshasa.

Au milieu de la journée, des coups de feu se font entendre au palais des marbres, la résidence présidentielle. Laurent Désiré Kabila est grièvement blessé à la tête, meurt peu de temps après, avant même d'être chargé dans un hélicoptère qui le transporte à l'hôpital privé Ngaliema.

C'est à la tombée de la nuit que Joseph Kabila donne l'ordre d'ouvrir l'aéroport de N'Djili fermé depuis l'annonce de la tentative de coup d'Etat, spécialement pour lui, pour permettre l'atterrissage de son avion en provenance de Lubumbashi.

Ce comportement de Joseph Kabila semble à tous le moins étrange.

Comment se fait qu'un "fils", qui suit minutieusement la sécurité de son « père » jusqu'à la veille et qui conseille l'annulation de son voyage au Cameroun, à la suite d'un danger mortel imminent, se projetterait ; et curieusement à l'annonce de l'attaque sur son «père», ce «fils » soit resté cloîtré à Lubumbashi, à seulement 2 heures de vol de Kinshasa, pour enfin regagner la capitale qu'à la fin de la journée, plusieurs heures après la mort de son père?

>Où était-il passé la journée?

>Que faisait-il pendant tout ce temps?

>D'où provenait-il vraiment?

>Lubumbashi n'était-elle pas une diversion?

Autant de questions sur les causes sous-jacentes de la mort de Laurent Désiré Kabila auraient dû être examinées et répondues.

Cependant, nous avons travaillé pendant des années pour connaître la vérité et, aujourd'hui, de nombreux témoignages enregistrés sont examinés.

Les témoignages formels du personnel médical congolais qui avait reçu le corps Laurent Désiré Kabila à l'atterrissage de l'hélicoptère confirment fortement que le président congolais était bien mort avant son arrivée à l'hôpital privé.

Cependant, Joseph Kabila, qui avait pris le contrôle des opérations autour de « son père », a ordonné le transfert du corps de Laurent Désiré Kabila à Harare au Zimbabwe.

Il multiplie ensuite des communiqués trompeurs adressés au peuple congolais pour le persuader que son président était ainsi vivant.

Dominique Sakombi sait beaucoup à ce sujet, puisque c'est lui qui informait à la télévision nationale la supercherie.

Au contraire Louis Michel qui à l'époque était ministre des affaires étrangères de la Belgique sera le premier à annoncer la mort de LD Kabila le 16 février vers 11h00 (TU). Comment un ministre belge des affaires étrangères, se trouvant à Bruxelles, est au courant de la mort du président d'un pays qui se trouve à 8000 km de distance, et annonce sa mort avant tout le monde, alors que les organes officiels de ce pays démentent la nouvelle?

Pourquoi cette mascarade et ces mouvements macabres autour de la dépouille mortelle d'un président de la République? Un autre mystère!

Mais le dossier détaillé de l'assassinat de Laurent Désiré Kabila fera l'objet d'une autre instruction.

LOI VI: Kinshasa: Au cours des funérailles, Sifa Mahanya est présentée au public comme «veuve éplorée», puis comme «mère biologique» de Joseph Kabila!

Pendant les funérailles de Laurent Désiré Kabila à partir de Harare et jusqu'au 23 Janvier 2001, avec l'enterrement à Kinshasa, Mme Sifa Mahanya, la prisonnière exfiltrée de sa cellule cinq jours avant l'assassinat de M'zee, cachée à Lubumbashi jusqu'ici, sort de sa cachette et est propulsée sur la scène nationale.

Elle est soudainement présentée à la presse nationale et internationale comme «la veuve éplorée» du président défunt, et la « mère » biologique de Joseph Kabila qui vient de prendre la place de son « père » dans des conditions que nous connaissons.

Cependant, dans sa vie, pendant toute la guerre et pendant son mandat à la tête du pays, Laurent Désiré Kabila n'a jamais montré officiellement la «première dame» au peuple congolais.

En d'autres termes: son épouse officielle parmi sa douzaine de femmes, et celle qui a été présentée comme «la veuve éplorée » a été exfiltrée de la prison où elle a été détenue pour tentative d'assassinat de son mari par empoisonnement.

Et l'auteur de cet exfiltration est celui-là même qui a pris le siège de la victime, et dont Mme Sifa donne, pour la première fois, le témoignage honorable d'être «sa mère biologique ».

L'élaboration de ce scénario du début à la fin, contient des erreurs vulgaires qui appellent à tous les Congolais de se questionner à propos de cette tragédie que la République démocratique du Congo traverse.

Qui est Adrien (Christopher) Kanambe ?

Le 19 juin 1964, les troupes de Soumialot (les Simba) reprennent Kalemie. Le 31 juillet 1964, Gaston Soumialot signa un protocole d'accord de coopération entre le CNL et Monsieur François RUKAVA le président de l'UNAR , Union Nationale Rwandaise : un mouvement d'opposition Tutsi réfugiée dans les maquis du Sud-Kivu. Afin que les deux organisations s'associent pour lutter ensemble contre le gouvernement congolais de Joseph Kasavubu d'un côté et de l'autre côté le gouvernement rwandais avec à sa tête le hutu Grégoire Kayibanda. Monsieur Adrien KANAMBE sur la photo, représentera l'UNAR au sein du C.N.L. La photo ci-dessus a été prise au moment de la présentation du CNL à la population congolaise de Kalemie, le 31 juillet 1964.

De g. à dr Jean-Sébastien RAMAZANI, Laurent KABILA, Gaston SOUMIALOT, Adrien KANAMBE



Monsieur Adrien Kanambe et quelques rwandais de l'UNAR resteront dans les maquis du Sud Kivu jusqu'à l'arrivée des Cubains et de Che Guevara en avril 1965. Ils participeront à tous les combats avec les Congolais et les Cubains jusqu'en février 1966. A la création du PRP (Parti de la révolution du peuple), le 24 octobre 1967, à Makanga-Tubaone, Adrien Kanambe sera récupéré par Laurent Kabila dans le comité central du PRP, en qualité de chef d'état-major général et membre permanent du conseil militaire révolutionnaire. Il accompagnera Laurent Kabila jusqu'à la première Guerre de Moba, en novembre 1984 et à la seconde guerre de Moba, en mai 1985.

Mais, lors du congrès du PRP, convoqué dans les montagnes de Nyunzu au Nord-Katanga, entre 1989-1990, Adrien Kanambe et d'autres combattants considérés comme des traîtres suite à l'échec de Moba seront traduits devant la C.O.M (Cour d'Ordre Militaire). Condamnés à mort ils seront exécutés. Durant les années qui suivront Laurent Désiré Kabila s'occupera de Marcelline la veuve, rwandaise également, de Kanambe et de ses enfants dont Hyppolite Kanambe alias « Joseph Kabila ». Cette dernière deviendra ensuite l'une de ses nombreuses concubines.

C'est à ce titre qu'elle le suivra à Kinshasa à l'avènement de l'AFDL. Le rôle suspect de « Joseph Kabila » dans l'assassinat de Laurent Désiré Kabila (cf la biographie de « Joseph Kabila » sur www.aparecordc.org) et sa complicité avérée dans processus en cours, de balkanisation et de pillage de la RDC par le Rwanda, prouvent à quel point le jeune Hyppolite Kanambe n'a jamais pardonné l'assassinat de son père le rwandais Adrien Kanambe à celui qui devint ensuite l'amant congolais de sa mère.

Alors que l'imposteur rwandais cachait aux congolais son véritablement nom d'origine, sa signature sur des documents officiels le trahit: on y distingue clairement le nom « H. Kanambe » !

KANAMBE Père et Fils !



Hyppolite KANAMBE alias « Joseph KABILA » et son père biologique Adrien KANAMBE



Alors que l'imposteur rwandais cachait aux congolais son véritablement nom d'origine, sa signature sur des documents officiels le trahit: on y distingue clairement le nom « H. Kanambe » !

Hyppolite Kanambe n'a donc jamais oublié son père rwandais exécuté par l'amant congolais de sa mère tutsi. L'œil du Patriote rappelle que , les origines de cette dernière, qui n'a rien avoir avec Sifa Mahanya, ont été reconnues également par Colette Braeckman (Le Soir) dans un article daté du 23 janvier 2001 lors de son reportage à Kinshasa durant les obsèques de Laurent Désiré Kabila. Mais elle est devenue étrangement muette au sujet de son propre article.

Il appartient donc aux congolais de ne plus perdre la mémoire au risque de continuer à le payer très cher. L'œil du Patriote continuera à traquer les mensonges véhiculés par certains leaders politiques en RDC au sujet de leurs véritables identités. Pas par xénophobie, mais parce que comme partout au monde les congolais souhaitent des dirigeants intègres et respectueux de nos lois .

Quant à ceux des collabos qui souhaiteront nous contredire au sujet de celui se fait

appeler « Joseph Kabila », ils sont vivement invités à nouveau, à utiliser le seul moyen de lever tout équivoque dans cette affaire ; c'est-à-dire en pratiquant un test ADN entre l'imposteur rwandais et ses prétendus parents (Laurent désiré Kabila et Sifa Mahanya). Tant que cela ne sera pas fait les congolais doivent considérer que la messe est dite : Hyppolite Kanambe alias « Joseph Kabila » est bel et bien un rwandais au service de son pays d'origine.

Source: chroint.org et apareco